



COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DE LA FRATERNITE SACERDOTALE JESUS CARITAS - Tchad

Mardi 05 janvier

La rencontre nationale de la Fraternité Sacerdotale Jésus Caritas tenue à Kélo (dans le diocèse de Laiï) du 4 au 7 Janvier 2016, est ouverte par une récollection animée par l'Abbé Edmond Diondoh qui a fait un partage sur la « Miséricorde en 24 mots ». C'est un commentaire du Pape François sur le terme « Miséricorde » appelé aussi les 12 couples d'indications pratiques pour vivre gracieusement la Noël et l'Année sainte. Ce message du Pape est dédié exclusivement à ses collaborateurs de la Curie romaine à l'occasion de l'échange des vœux de Noël et du Nouvel an. Mais l'intervenant qui est sollicité pour animer cette récollection a jugé que ce même message est également très important pour nous prêtres, membre de la Fraternité Sacerdotale Jésus Caritas surtout en cette année de la miséricorde.

Thème : La Miséricorde en 24 mots.

Il s'agit donc d'un « catalogue de vertus nécessaires » pour tous ceux qui veulent rendre féconde leur consécration ou leur service à l'Eglise. Le Pape est parti de la réflexion du Père Ricci en Chine pour faire cette analyse sur le mot « miséricorde » afin qu'il soit notre guide et notre phrase tout au long de cette sainte année de la miséricorde.

1. Le caractère Missionnaire et pastoral

Le caractère missionnaire est ce qui rend, et montre la curie fructueuse et féconde ; elle est la preuve de la vigueur, de l'efficacité et de l'authenticité de notre action. La foi est un don, mais la mesure de notre foi se prouve aussi par la capacité que nous avons de la communiquer. Chaque baptisé est missionnaire de la Bonne Nouvelle avant tout par sa vie, par son travail et par son témoignage joyeux et convaincu. Le caractère pastoral sain est une vertu indispensable spécialement pour chaque prêtre. C'est l'engagement quotidien à suivre le Bon Pasteur qui prend soin de ses brebis et donne sa vie pour sauver la vie des autres. C'est la mesure de notre activité curiale et sacerdotale. Sans ces

deux ailes nous ne pourrions jamais voler et ni atteindre la béatitude du *serviteur fidèle* (cf. Mt 25, 14-30).

2. Aptitude et sagacité

L'aptitude demande l'effort personnel d'acquiescer les réalités nécessaires et requises pour exercer aux mieux ses propres tâches et activités, avec l'intelligence et l'intuition. Elle s'oppose aux recommandations et aux faveurs. La sagacité est la rapidité d'esprit à comprendre et affronter les situations avec sagesse et créativité. Aptitude et sagacité représentent aussi la réponse humaine à la grâce divine, quand chacun de nous suit ce célèbre dicton : « Tout faire comme si Dieu n'existait pas et, ensuite, laisser tout à Dieu comme si je n'existais pas. » C'est le comportement du disciple qui s'adresse au Seigneur tous les jours avec ces paroles de la très belle prière universelle attribuée au Pape Clément XI : « Guide-moi par ta sagesse, soutiens-moi par ta justice...encourage-moi par ta bonté, protège moi par ta puissance.

3. Spiritualité et humanité

La spiritualité est la colonne vertébrale de tout service dans l'Eglise et dans la vie chrétienne. Elle est ce qui nourrit toute notre conduite, la soutient et la protège de la fragilité humaine et des tentations quotidiennes. L'humanité est ce qui incarne la vérité de notre foi. Celui qui renonce à son humanité renonce à tout. L'humanité est ce qui nous rend différents des machines et des *robots* qui n'entendent pas et ne se s'émouvent pas. Spiritualité et humanité, tout en étant des qualités innées, sont toutefois des potentialités à réaliser entièrement, à atteindre continuellement et à manifester quotidiennement.

4. Exemplarité et fidélité

Le Bienheureux Paul VI a rappelé à la Curie – en – 63 – « sa vocation à l'exemplarité ». Exemplarité pour éviter les scandales qui blaisent les âmes et menacent la crédibilité de notre témoignage. Fidélité à notre consécration, à notre vocation, rappelant toujours les paroles du Christ : « Qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup, et qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup » (Lc 16, 10).

5. Rationalité et amabilité

La rationalité sert à éviter les excès émotifs et l'amabilité à éviter les excès de la bureaucratie et des programmations et planifications. Ce sont des talents nécessaires pour l'équilibre de la personnalité : « L'ennemi – et je cite saint Ignace une autre fois, excusez-moi – considère attentivement si une âme est grossière, ou si elle est délicate. Si elle est grossière, il tâche de la rendre délicate à l'extrême pour la jeter plus facilement dans le trouble et l'abatre. » Tout excès est l'indice de quelque déséquilibre, aussi bien l'excès de rationalité que d'amabilité.

6. Innocuité et détermination

L'innocuité qui nous rend prudents dans le jugement, capable de nous abstenir d'actions impulsives et précipités. C'est la capacité de faire émerger le meilleur de nous-mêmes, des autres et des situations en agissant avec attention et compréhension. C'est faire aux autres ce que tu voudrais qu'il te soit fait (cf. Mt 7, 12 et Lc 6, 31). La détermination c'est agir avec une volonté résolue, avec une vision claire et dans l'obéissance à Dieu, et seulement pour la loi suprême de la *salusanimarum* (cf. CIC, can. 1725).

7. Charité et vérité

Deux vertus indissolubles de l'existence chrétienne : « Faire la vérité dans la charité et vivre la charité dans la vérité. »(cf. Ep 4, 15) ; au point que la charité sans vérité devient idéologie d'un « bonisme » destructeur et la vérité sans charité devient justice aveugle.

8. Honnêteté et maturité

L'honnêteté est la certitude, la cohérence et le fait d'agir avec sincérité absolue avec soi-même et avec Dieu. Celui qui est honnête n'agit pas avec droiture seulement sous le regard du surveillant ou du supérieur ; celui qui est honnête ne craint pas d'être surpris, parce qu'il ne trompe jamais celui qui fait confiance. Celui qui est honnête ne se comporte jamais en maître sur les personnes ou sur les choses qui lui ont été confiées à administrer, comme le « mauvais serviteur » (Mt 24, 48). L'honnêteté est la base sur laquelle s'appuient toutes les autres qualités. La maturité vise à atteindre l'harmonie entre nos capacités physiques, psychiques et spirituelles. Elle est le but et l'aboutissement d'un processus de développement qui ne finit jamais et qui ne dépend pas de l'âge que nous avons.

9. Déférence et humilité

La déférence est le talent des âmes nobles et délicates ; des personnes qui cherchent toujours à montrer un respect authentique envers les autres, envers leur propre rôle, envers les supérieurs, les subordonnés, les dossiers, les papiers, le secret et la confidentialité ; les personnes qui savent écouter attentivement et parler poliment. L'humilité, de son côté, est la vertu des saints et des personnes remplies de Dieu qui, plus elles acquièrent de l'importance, plus grandit en elles la conscience de n'être rien et de ne rien pouvoir faire sans la grâce de Dieu (cf. Jn 15, 8).

10. Générosité et attention

Plus nous avons confiance en Dieu et dans sa providence plus nous sommes généreux d'âme et plus nous sommes ouverts à donner, sachant que plus on donne plus on reçoit. En réalité il est inutile d'ouvrir toutes les Portes Saintes de toutes les basiliques du monde si la porte de notre cœur est fermée à l'amour, si nos mains sont fermées à donner, si nos maisons sont fermées à l'héberger, si nos églises sont fermées à accueillir. L'attention c'est soigner les détails et offrir le meilleur de nous-mêmes, et ne jamais baisser la garde sur nos vices et nos manques. Saint Vincent de Paul priait ainsi : « Seigneur aide-moi à m'apercevoir tout de suite : de ceux qui sont à côté de moi, de ceux qui sont inquiets et désorientés, de ceux qui souffrent sans le montrer, de ceux qui se sentent isolés sans le vouloir. »

11. Impavidité et promptitude

Être impavide signifie ne pas se laisser effrayer face aux difficultés comme Daniel dans la fosse aux lions, comme Davide face à Goliath ; cela signifie agir avec audace et détermination et sans tiédeur « comme un bon soldat » (2 Tm 2, 3-4) ; cela signifie savoir faire le premier pas sans tergiverser, comme Abraham et comme Marie. De son côté, la promptitude c'est savoir agir avec liberté et agilité sans s'attacher aux choses matérielles provisoires. Le Psaume dit : « Aux richesses quand elles s'accroissent n'attachez pas votre cœur » (61, 11). Être prompt veut dire être toujours en chemin, sans jamais s'alourdir en accumulant des choses inutiles et en se fermant sur ses propres projets et sans se laisser dominer par l'ambition.

12. Et finalement fiabilité et sobriété

Celui qui est fiable est celui qui sait maintenir ses engagements avec sérieux et crédibilité quand il est observé mais surtout quand il se trouve seul ; c'est celui qui

répand autour de lui un climat de tranquillité parce qu'il ne trahit jamais la confiance qui lui a été accordée. La sobriété – dernière vertu de cette liste, mais pas en importance – est la capacité de renoncer au superflu et de résister à la logique consumériste dominante. La sobriété est prudence, simplicité, concision, équilibre et tempérance. La sobriété c'est regarder le monde avec les yeux de Dieu et avec le regard des pauvres et de la part des pauvres. La sobriété est un style de vie, qui indique le primat de l'autre comme principe hiérarchique et exprime l'existence comme empressement et service envers les autres. Celui qui est sobre est une personne cohérente et essentielle en tout, parce qu'elle sait réduire, récupérer, recycler, réparer, et vivre avec le sens de la mesure.

Au terme de sa prédication, le prédicateur conclut que la miséricorde n'est pas un sentiment passager, mais elle est la synthèse de la Bonne Nouvelle, elle est le choix de celui qui veut avoir les sentiments du « *cœur de Jésus* » de celui qui veut suivre sérieusement le Seigneur qui nous dit : « *Soyez miséricordieux comme votre Père* » (Lc 6, 36 ; cf. Mt 5, 48). Le Père Ernest Ronchi affirme : « Miséricorde : scandale pour la justice, folie pour l'intelligence, consolation pour nous qui avons une dette. La dette d'exister, la dette d'être aimés se paie seulement par la miséricorde ». Donc, que la miséricorde guide nos pas, inspire nos réflexions, éclaire nos décisions. Qu'elle soit la colonne vertébrale de notre action. Qu'elle nous enseigne quand nous devons avancer et quand nous devons faire un pas en arrière. Qu'elle nous fasse lire la petitesse de nos actions dans le grand projet de salut de Dieu et dans la majesté et le mystère de son œuvre.

Mercredi 06 janvier

Dans la matinée de la deuxième journée, nous avons eu l'intervention de l'Abbé Esaï Nodjiram, (responsable de la FSJC au Tchad) qui nous a fait écho de la rencontre internationale des Prêtres Diocésains en relation avec l'Islam tenue à Vivier du 13 au 18 Juillet 2015. En effet, « Le ministère presbytéral au service de la rencontre avec les musulmans à la lumière du message spirituel de Charles de Faucauld », était le thème sur lequel ils ont échangé. Pour commencer son intervention, l'exposant pose cette question : Comment dans notre ministère de prêtres pouvons-nous être artisans de dialogue, serviteurs de paix ?

*Charles de Foucauld a institué un type de présence au milieu des musulmans.
Viviers, un lieu important : retournement de sa trajectoire spirituelle et de son ministère vers
Les plus éloignés des hommes, les brebis les plus égarées.
Ministère presbytéral résolument tourné vers les autres.
Il a initié un dialogue de la vie avec ses amis Touaregs.
Il ouvre une voie de médiation (groupe de laïcs).
Réfléchir à ce ministère de médiation.
Pédagogie du dialogue.*

Voici un panorama des différentes interventions lors des assises de Viviers.

- ✓ Le Père Christophe Roucou (Service des relations avec l'Islam (SRI) a fait son intervention sur l'analyse géopolitique de l'Islam. D'après lui, le monde musulman n'est pas arabo-musulman : les 2/3 des Musulmans sont en Asie. Il y a plus de musulmans en Inde que dans tout le Maghreb. Son analyse est axée sur trois points essentiels : Un monde musulman divers, un monde musulman divisé et un certain nombre de débats dans le monde musulman.

Pour finir son intervention, le Père Christophe Roucou dit ceci : « L'extrémisme est le culte sans la culture. Le fondamentalisme est la croyance sans la connaissance. L'intégrisme est la religiosité sans la spiritualité. »

- ✓ Le dialogue Islamo-Chrétien vu par un imam, ABDALLAH Imam, à Valence comme une nécessité pour vivre ensemble. Pour engager ce dialogue, il faut selon l'imam, des acteurs crédibles qui sont entre autres des imams en face des prêtres. Car il n'est pas question de créer un syncrétisme.
- ✓ L'expérience de Mgr Claude Rault, Evêque du Sahara, un diocèse dont la population à majorité musulmane. Pour lui, « Nous ne devons-nous expliquer nos différences que pour nous inciter à la compassion ». Ainsi la spiritualité de Charles de Foucauld pourra-t-elle inspirer une communauté chrétienne. Il a d'ailleurs centré son projet pastoral sur « Charles de Foucauld le travailleur et le priant. »
- ✓ L'expérience au niveau diocésain de l'Abbé Esaü Nodjiram de Goré, au Tchad. Partant de la « plateforme interconfessionnelle » et atelier paroissial qui ont réuni les Imams, les prêtres, les autorités civiles et militaires, sur le thème : les valeurs de paix dans le Coran et dans la Bible, le père a réalisé que dans les paroisses, la conscience d'un dialogue n'a qu'un sens unique. Le conflit éleveurs et agriculteurs demeurent et la police locale agit souvent en faveur des musulmans.

- ✓ Il y avait également le témoignage du Père Jean-François, Georges VIMARD, Bernard JANICOT à Oran, Jean ZOUGOURI sur l'expérience de vie avec les musulmans.

Après le partage de ces différentes expériences faites dans les milieux musulmans, les prêtres invitent leurs communautés chrétiennes à annoncer l'Évangile en vivant l'expérience de la rencontre amicale avec les musulmans. Cette expérience est source d'action au service de la fraternité universelle, voulue par Dieu et révélée en Jésus. La rencontre a réuni une trentaine de prêtres, avec un Evêque, un diacre et son épouse, venant du Tchad, du Niger, du Burkina Faso, d'Algérie, d'Italie, de Suisse, d'Autriche et de France.

Par ailleurs, l'Abbé Corentin Agde, était intervenu pour expliquer aux nouveaux membres qui ont participé à la rencontre, l'appartenance à la fraternité. Il leur a rappelé qu'une fraternité est un groupe de frères. Et quand on se sent frères, on forme une fraternité. Ainsi, la Fraternité Sacerdotale Jésus Caritas a dans le cadre des familles de Charles de Foucauld, une dynamique propre, des prêtres diocésains, que chaque fraternité élabore et que toutes les fraternités adoptent à partir du Directoire. Il a aussi expliqué le contenu de ce Directoire.

Enfin, l'Abbé Franklin Nedoumbayel, a fait une restitution sur le pèlerinage qui a eu lieu du 13 au 15 Aout 2015 au nord du Cameroun, précisément à Tokombéré sur les traces de Baba Simon. Malgré l'insécurité dans la région du nord Cameroun liée à la présence des « Boko haram », une délégation de 9 prêtres tchadiens a accepté de braver la peur pour aller participer à ce pèlerinage organisé par les jeunes de Tokombéré sous l'égide des pères Grégoire Cador et Christian Aurenche. A ce nombre s'ajoutent 3 prêtres camerounais membre de la fraternité dont un seul est arrivé du sud.

A l'arrivée dans l'après-midi, le responsable des jeunes de Tokombéré a présenté l'ordre du jour avant de laisser la parole au Père Grégoire Cador pour saluer et souhaiter la bienvenue aux membres de la fraternité. Puis, une visite de découverte était effectuée par les pèlerins au niveau de la paroisse.

Le premier jour était une journée de réflexion avec les jeunes rassemblés pour la semaine « Porte de l'avenir 2015 ». L'Assemblée a eu l'intervention du père Christian et

de l'Abbé Xavier Ornangar sur leur témoignage de vie. Ces deux partages ont ému et enthousiasmé toute l'assistance

Le deuxième jour était consacré au pèlerinage sur la colline Baba Simon avec les jeunes et tous les paroissiens. La solennité de l'Assomption a été célébrée au sommet de cette colline. La participation à la liturgie était impressionnante et s'était passée dans un climat de prière et de joie. Au retour de ce pèlerinage, des visites ont été organisées à l'hôpital, à la Maison du Paysan et au Collège Baba Simon. Après la célébration Eucharistique du dimanche 16 à la cathédrale de Maroua suivi d'un partage d'un repas fraternel, les différentes délégations ont pris la route de retour.

En fait, le pèlerinage à Tokombéré était non seulement une grande expérience spirituelle, mais aussi une grande rencontre amicale, fraternelle, et de brasage de richesses tant culturelles qu'artistiques.

Des frères du Tchad

Secrétaire National (Abbé Corentin Agde)

N. B : - Notre prochaine rencontre nationale aura lieu du 02 au 05 Janvier 2017 à Lolo, au monastère des Bénédictines, dans le diocèse de Moundou.

- Nous avons fonctionné beaucoup plus en fraternités locales. Cela pour éviter les grands déplacements qui nécessitent beaucoup de moyens financiers. Les fraternités locales de 4, 5, 6 personnes peuvent facilement se tenir par diocèse et dans un presbytère, là où habite un membre de la fraternité. Dans le diocèse de Laiï , en particulier, la fraternité locale a bien fonctionné. Nous encourageons les confrères à mieux s'organiser durant cette nouvelle année pastorale.